

LES SYSTEMES HISTORIQUES DE DOMIFICATION

S'il n'entre pas dans notre propos d'écrire une histoire détaillée des systèmes de domification ayant existé, il nous a paru toutefois utile d'en rappeler les principes afin de dégager les lignes directrices qui conduisent aux systèmes actuels.

Traditionnellement, un système de domification est une partition duodécimale de la Sphère locale fondée sur deux plans principaux, un cercle directeur et une règle de partition des quatre secteurs sphériques ainsi formés (figure 1).

Historiquement, et pour des raisons évidentes, les astrologues choisirent le cercle directeur parmi les grands cercles de la sphère qui fondent les repères naturels, comme l'écliptique ou l'équateur, et les plans principaux parmi ceux orientant la Sphère locale (l'horizon et le méridien). La règle de partition, quant à elle, évolua au gré de critères variés.

Dès lors il était inévitable que, du choix de ces multiples paramètres, naquit tout un éventail de systèmes domificateurs où la complexité se disputait à l'incohérence. Pire, avec le recul de la science grecque la confusion s'installa, les controverses, l'ambiguïté même du Tétrabiblos donnèrent lieu à tant d'hypothèses que les astrologues du Moyen Age durent expérimenter près de treize siècles avant de parvenir à des solutions acceptables bien qu'encore débattues aujourd'hui.

Voici les principales domifications historiques

1. Le système de la DODECATROPOS (II^e siècle avant J.-C.)

Bases: L'écliptique; l'horizon.

Construction: On procède à l'équipartition duodécimale de l'écliptique à partir de l'Ascendant.

Observations: La pointe de la maison X est distincte du Milieu du Ciel (méridien), les maîtrises planétaires¹ sont fausses et, bien que définies sur l'écliptique, les maisons tournent avec l'équateur à raison d'un signe en deux heures !

2. Le système "MODUS AEQUALIS" de Firmicus Maternus (IV^e siècle)

Bases: La sphère céleste; l'écliptique; l'horizon.

Construction: On divise en parts égales la sphère céleste à partir de l'Ascendant par six cercles célestes² formant les antennes³ des maisons. Les Pôles célestes et les pôles domificateurs sont confondus.

Observations: Richement attesté jusqu'au Moyen Age byzantin, ce système n'est qu'une généralisation de la dodecatropos à la sphère. Inconvénient, l'antenne de la maison X diffère du méridien et les maisons ne sont que partiellement diurnes ou nocturnes.

¹ Le maître d'une maison est l'astre gouvernant le signe zodiacal interceptant cette maison. Par suite, une maison mal située en signe conduit à une maîtrise planétaire erronée.

² Ou cercles de latitude. Il s'agit de grands cercles orthogonaux à l'écliptique convergeant aux pôles célestes (cf. chapitre I).

³ *L'antenne* désigne la courbe frontière d'une maison sur la sphère. Son intersection avec l'écliptique définit *la cuspside* ou pointe de la maison (cf. figure 1).

3. Le système de PORPHYRE (III^e siècle), repris par GAURIC (XVI^e siècle)

Bases: La sphère céleste; l'écliptique; l'horizon et le méridien.

Construction: Le méridien et l'horizon partagent l'écliptique en quadrants inégaux que l'on trisecte également par des cercles célestes définissant les maisons intermédiaires. Pôles domificateurs et pôles célestes sont confondus.

Observations: Apparenté au "Modus Aequalis", ce système rétablit le méridien comme antenne de la X, mais n'en conserve pas moins les autres inconvénients.

4. Le système de RHETORIUS (VI^e siècle), repris par ALCABITIUS (X^e siècle)

Bases: La sphère équatoriale; le parallèle Ascendant; l'horizon et le méridien.

Construction: On opère la trisection égale des semi-arcs diurnes et nocturnes du parallèle de l'Ascendant par des cercles horaires⁴ délimitant les maisons. Pôles domificateurs et pôles équatoriaux sont confondus.

Observations: Ne s'agissant pas d'une partition de la sphère locale, les maisons ne sont que partiellement diurnes ou nocturnes, les maîtrises planétaires sont incorrectes. Le parallèle de l'Ascendant est toujours défini.

5. Le système d'ALBATEGNIUS (IX^e siècle)

Bases: La sphère équatoriale; le parallèle du Soleil; l'horizon et le méridien.

Construction: Cette fois, on trisecte également les semi-arcs diurnes du Soleil s'il est diurne et ses semi-arcs nocturnes s'il est nocturne, avant de faire passer des cercles horaires par ces points. Pôles domificateurs et pôles équatoriaux sont confondus.

Observations: Sauf au lever et au coucher du Soleil, les cuspidés I et VII ne correspondent ni à l'Ascendant ni au Descendant. Ici encore, les maisons ne sont que partiellement diurnes ou nocturnes et les maîtrises planétaires erronées. De plus, au-delà des cercles polaires, l'arc diurne (ou nocturne) du Soleil peut s'évanouir et l'opération de trisection avec !

6. Le système d'ABENRAGEL (X^e siècle)

Bases: La sphère équatoriale; le parallèle Ascendant; l'horizon et le méridien.

Construction: Apparenté au système Rhetorius, on trisecte pareillement. Cependant, par les points obtenus, on fait passer non plus des cercles horaires mais des cercles de position.

Observations: Les cercles de position apparaissent pour la première fois dans l'histoire de la domification. Il s'agit de grands cercles de la Sphère locale convergeant vers les intersections de l'horizon et du méridien, enfin conçus comme de vrais pôles domificateurs. De ce fait, les maisons sont enfin totalement diurnes ou nocturnes. Le parallèle de l'Ascendant est, lui, toujours défini.

⁴ Grands cercles orthogonaux à l'équateur convergeant aux pôles équatoriaux.

7. Le système de CAMPANUS (XIII^e siècle)

- Bases:** La sphère locale; l'orthovetical⁵ ; l'horizon et le méridien.
- Construction:** On divise l'orthovetical en douze arcs de 30°. Par ces points on fait passer des cercles de position délimitant les maisons.
- Observations:** Ce système réalise une parfaite équipartition de la sphère locale entre maisons diurnes et nocturnes et pourtant les maîtrises planétaires sont encore inexactes. C'est ce qui incita les astrologues à poursuivre leur quête d'autres systèmes domificateurs.

8. Le système "MODUS RATIONALIS" de Regiomontanus (XV^e siècle)

Regiomontanus, Montereeggio ou Montroyal, de son vrai nom Johann Müller (1436-1471), était un mathématicien et un astronome allemand renommé. En astrologie son nom demeure attaché à la domification "Modus Rationalis", bien que celle-ci soit déjà mentionnée par l'astrologue arabe Messahala (IX^e siècle), puis par le rabbin espagnol Ibn Ezra.

- Bases:** La sphère locale; l'équateur; l'horizon et le méridien.
- Construction:** On divise l'équateur en douze arcs de 30°. Par ces points on fait passer des cercles de position délimitant les maisons.
- Observations:** Partage inégal de *l'espace* de la sphère locale par des cercles de position, où les maisons sont totalement diurnes ou nocturnes.
- Propriétés:** Les cercles de positions de Regiomontanus trisentent⁶ non seulement l'équateur mais aussi *les circumpolaires* et sont uniques. Ces cercles sont très voisins des isochrones de Placidus sans en avoir les inconvénients.

Tombé en désuétude, ce système présente pourtant de nombreux avantages. Général, cohérent tant géométriquement qu'astrologiquement, il a l'avantage d'être le système le plus voisin de celui de Placidus sans en avoir les inconvénients (il permet de domifier les zones arctiques).

9. Le système de PLACIDUS (XVII^e siècle)

Bien que déjà décrit par Ptolémée dans son Tétrabiblos (Livre III, chapitres XI et XV), puis par Scaliger ou encore par Magini dans son "Canon astronomique", ce système fut attribué au premier qui l'érigea en tables, Placidus de Titis (1603-1668).

- Bases:** La sphère équatoriale; l'équateur; l'horizon et le méridien.
- Construction:** A partir de la trisection des arcs semi-diurnes ou nocturnes, en particulier de l'équateur, on joint les lieux de même heure équatoriale. Les antennes des maisons sont donc les isochrones suivantes:
- | | | | |
|----------|----------|------------|-----------|
| IV : 0h | I : 6h | X : 12h | VII : 18h |
| III : 2h | XII : 8h | IX : 14h | VI : 20h |
| II : 4h | XI : 10h | VIII : 16h | V : 22h |

⁵ Grand cercle orthogonal au cercle méridien et joignant les points cardinaux Est et Ouest.

⁶ L'équateur par pas de 30°, les circumpolaires par pas de 60°. Ceci est commun aux systèmes de Regiomontanus et Placidus.

Observations: Partage égal du temps de la sphère équatoriale, les astres parcourent cette fois les maisons en des temps égaux à deux heures et les maisons sont totalement diurnes ou nocturnes.

Propriétés: Les isochrones de Placidus trisentent non seulement l'équateur mais aussi les circumpolaires et sont uniques. En revanche, les antennes relient les pôles domificateurs aux pôles équatoriaux, phénomène incongru source de bien des paradoxes. Ces isochrones sont très voisines des cercles de Regiomontanus.

Très en vogue en raison des bons résultats obtenus sous nos latitudes tant en maîtrises planétaires qu'en directions primaires, cette domification pose pourtant des problèmes majeurs. Car enfin, contrairement à l'idée reçue, la sphère de référence n'est pas ici la sphère locale, comme il se devrait, mais bien *la sphère équatoriale* ! Par suite, la domification de Placidus se heurte à l'impossibilité de domifier normalement les régions arctiques. Aussi limite-t-on son calcul en deçà de ces cercles polaires. Selon l'expression consacrée, dans le système de Placidus les Esquimaux n'ont pas d'horoscope...En fait, il ne s'agit que d'un système de Directions primaires, fort satisfaisant d'ailleurs dans ce cadre.

FIGURES 1 à 10.





